



Groupe Lait du Faouët : « pour un climat positif »



Les éleveurs du groupe lait du Faouët souhaitent partager, avancer ensemble et progresser sur les thèmes techniques, économiques et s'ouvrir à de nouveaux défis... En 2020, ce groupe a déposé une demande de Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE) intitulé « pour un climat positif », afin de travailler sur le carbone et le climat, il a été retenu pour une durée de 3 ans et s'est terminé fin février 2025. Voici le bilan de cette aventure.

Nouveau défi : le carbone et le climat



Le groupe lait du Faouët est constitué d'une douzaine de membres actifs. Il est riche de sa diversité : des jeunes installés aux plus expérimentés, élevages en traite robotisée et salle de traite, des systèmes avec des parts d'herbe pâturée variables, en bio et en conventionnel... Ce qui les rassemble : leur territoire, l'envie de partager leurs réussites et leurs interrogations, le souhait d'avancer ensemble vers de nouveaux défis !

Le programme GIEE porté par le groupe, intitulé « Pour un Climat Positif », avait 3 objectifs :

- Explorer et améliorer l'empreinte carbone, les performances économiques, techniques et environnementales de leurs exploitations pour des systèmes plus résilients
- Faire évoluer les pratiques du groupe pour diminuer cette empreinte carbone en actionnant des leviers communs (leviers : autonomie alimentaire, troupeau, énergie directe).
- Entraîner une dynamique vers la transition Agro écologique auprès des autres agriculteurs, des jeunes en formation, et avoir une posture d'ambassadeur sur ce thème

Pour rappel, les groupes « GIEE » sont reconnus et soutenus par le Ministère de l'Agriculture. Ils favorisent les dynamiques collectives liées à l'agroécologie en améliorant les aspects techniques, économiques, sociaux et environnementaux des exploitations membres.

Compilation gagnante : Rendez-vous collectifs, individuels, visites et partenariats

Pour atteindre ces 3 objectifs, l'accompagnement a allié différentes modalités de travail :

- Des appuis individuels : l'analyse économique de leur comptabilité, et deux bilans carbone « Cap'2ER niveau 2 » (en 2019 avant dépôt et en 2022) ont été réalisés, il s'en est suivi des restitutions en groupe sur ces 2 sujets.
- Des réunions collectives sur des thèmes techniques en voici quelques-uns :
 - l'efficacité alimentaire des vaches laitières et génisses, la complémentation,
 - l'élevage de génisses : âge au vêlage, nombre, les animaux improductifs,
 - la conduite de l'herbe : le choix des mélanges prairiales
 - les économies d'énergie en élevage.
- Des visites d'exploitations dont la station de Trévarez (29) en février 2023 pour son travail sur l'empreinte carbone et les leviers mis en place.





La force du collectif : des résultats observés à la fin des 3 ans !

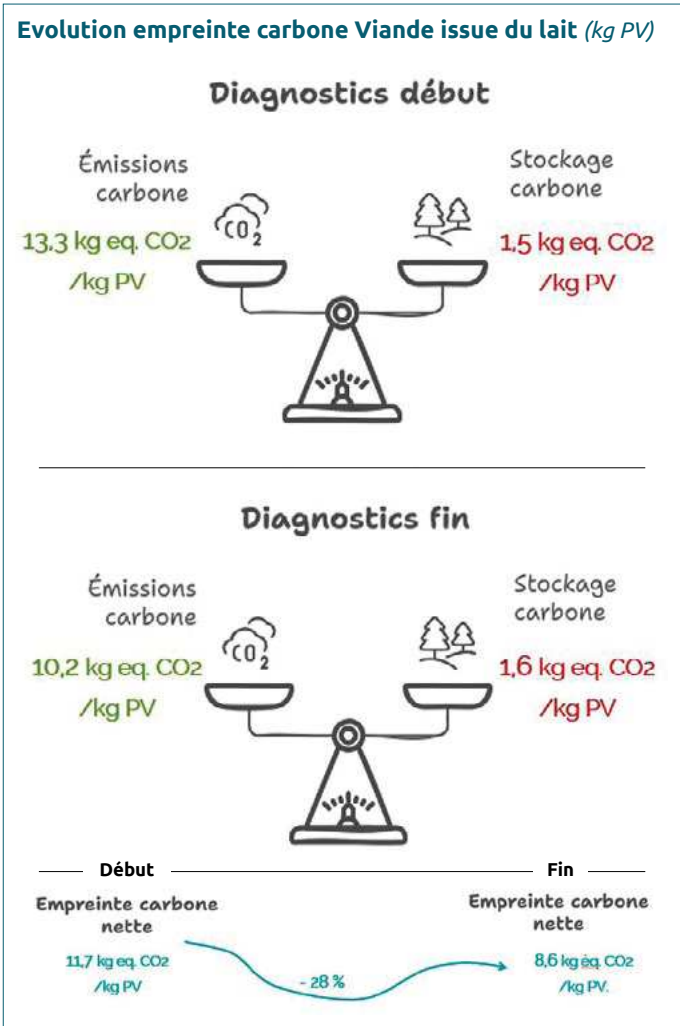
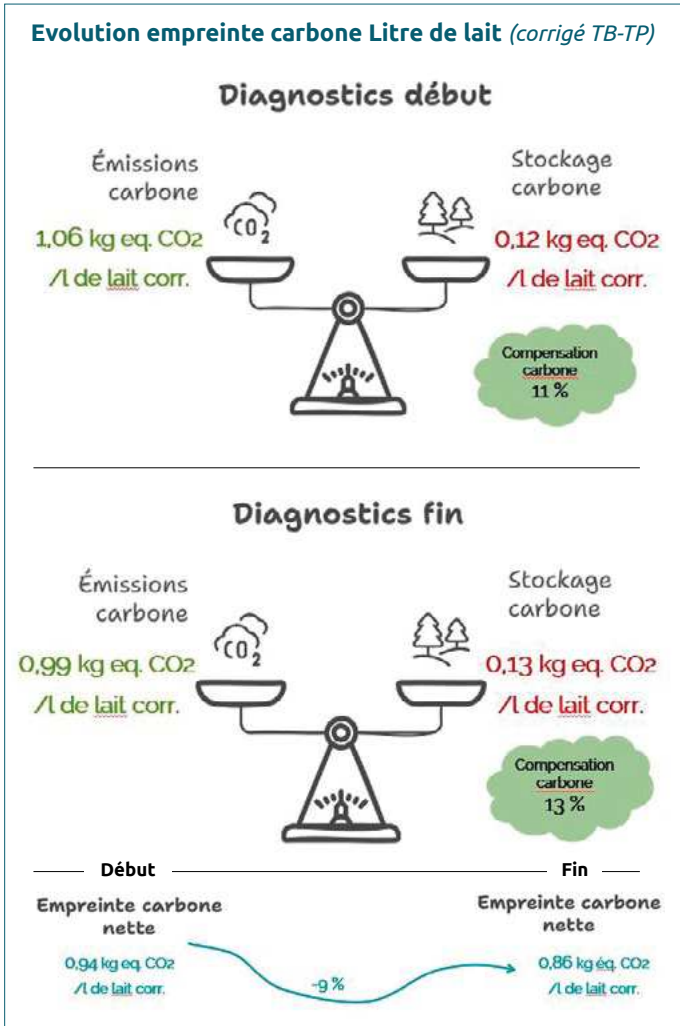
24 calculs d'empreinte carbone de l'atelier lait (via le diagnostic « Cap'2ER » niveau 2) ont été réalisés en se basant sur les données de 2019 et 2022 : 1 par exploitation au démarrage et 1 en fin de programme.

En 2022, les exploitations du groupe lait représentent en moyenne 163 Ha (de 118 à 205), 114 VL et la suite (de 69 à 145), 931 000 L lait vendu corrigé* /exploitation (de 503 KL à 1 549 KL), 8 321 L de lait corrigé / VL (de 6 404 à 12 118), 7 215 Lait corrigé /Ha de SFP (de 3 848 à 11 976), 31% de maïs dans la SFP (de 5 à 48).

* Le lait corrigé permet de standardiser le lait composé de 38 g/kg de matière grasse (taux butyreux) et 32 g/kg de matière protéique (taux protéique).

induit des variations de charges et de produits (complémentation, volume et qualité de la production laitière) et donc les résultats du diagnostic Cap'2ER. Ici, l'année 2022 retenue pour la réalisation des diagnostic Cap'2ER de fin de programme était une année fourragère compliquée (sécheresse, fourrage moindre en quantité et qualité) impactant l'alimentation, la complémentation, la production. In fine, le bilan Cap'2ER a pu s'en retrouver dégradé par rapport à une année plus « moyenne ». Autre Point de vigilance : il est recommandé d'être en rythme de croisière. En effet, un cheptel en croissance induit des effectifs improductifs. Cela a pour impact direct un niveau d'émission plus élevé par litre de lait produit.

Exemple de résultats sur le levier troupeau :



Entre le début et la fin du programme, il y a eu une baisse de 0.08 Kg équivalent CO₂/Litre de lait corrigé de l'empreinte carbone moyenne du groupe (émissions carbone - stockage carbone) soit -9%, (évolution allant de +0.02 à -0.26 Kg équivalent CO₂/Litre de lait corrigé selon les exploitations du groupe).

La réduction des émissions de 1.06 à 0.99 Kg équivalent Co₂/ litre de lait corrigé a eu lieu sur les fermentations entériques (-0.03) et la fertilisation azotée (-0.04). Les autres postes (gestion des effluents, aliments, carburant électricité, achat d'animaux...) restent identiques en moyenne.

Les agriculteurs du groupe souhaitent relever 2 points de vigilance concernant l'interprétation de ces chiffres et donc l'analyse : l'année du diagnostic et le rythme de croisière. En effet, la qualité et la quantité de fourrages sont variables d'une année à l'autre, cela

Si on regarde le critère **empreinte carbone par Kg de Poids Vif** (émissions - stockage), on remarque **une baisse en moyenne de -28%**. Cette forte baisse s'explique en autres par le travail du groupe mené sur le levier troupeau : abaissement de l'âge au vêlage, du taux de renouvellement et du nombre de génisses présentes :

	2019	2022/2023	
Âge au vêlage	28,5 mois	27 mois	en baisse : -1,5 mois
Taux de renouvellement	33,2 %	31,3 %	en baisse
% UGB génisse/VL	45,2 %	39,3 %	en baisse



Des ambassadeurs actifs

Un autre axe important du programme était d'entraîner une dynamique auprès des agriculteurs, des jeunes en formation et d'avoir une posture d'ambassadeur sur ce thème.

Les travaux menés par le groupe ont été présentés à diverses occasions auprès des agriculteurs bretons. Deux exploitations ont été le support de Portes Ouvertes Innov'actions (2022 et 2024). Lors de la journée « Bas Carbone » à Trévarez en février 2024, un témoignage sur la manière de traiter ce sujet en collectif a été présenté. Plusieurs articles sont parus (Bulletin ID, flash notamment).

Les accueils de scolaires de différents niveaux (collégiens, bac pro élevage) sur des exploitations du groupe étaient des moments forts de ce programme. Deux promotions d'élèves du lycée agricole St-Yves de Gourin ont travaillé sur la démarche : sensibilisation en classe sur la question carbone et le projet, réalisation de bilans carbone simplifiés (SELF CO2), accueil dans des exploitations du groupe... Les étudiants ont aussi réalisé des interviews de membres du groupe. Ces échanges ont contribué à l'amélioration de la connaissance et la concrétisation de sujet pour les étudiants. Les membres du groupe ont apprécié transmettre leur expérience auprès des élèves.

Un temps fort avec la soirée « Adapte-Ta-Ferme » avec Serge Zaka, agro climatologue a été proposé à l'ensemble de la population du territoire. Les projections climatiques locales et l'impact sur les cultures ont contribué à une prise de conscience de la nécessité d'adaptation des pratiques. A différents moments, des liens et points d'étapes ont été faits avec la collectivité du territoire, partenaire du projet dès le démarrage.

Le projet GIEE en chiffres

- **4 ans de projets** : de la naissance à fin du projet
- **12 exploitations** engagées
- **24 bilans** CAP2ER niveau 2 réalisés
- **2 formations** d'analyse économique
- **16 rendez-vous** de groupes techniques
- **1 soirée conférence** sur le Climat
- **2 fermes support** pour les Portes Ouvertes Innov'actions
- **6 fermes support** d'accueil d'étudiants
- **4 interviews** de membres
- **6 témoignages** lors d'événements thématique Climat
- **2 stations expérimentales** visitées
- **Une dizaine de participations** à des articles et reportages

Le Clap de fin du GIEE, parole aux membres du groupe

Le 28 janvier dernier s'est tenu le bilan de ces 3 ans, ils nous livrent leurs moments forts.

La réalisation des Cap2ER a permis « de prendre conscience de l'enjeu carbone global et des différents critères pris en compte sur une exploitation ». Cela a été marquant d'établir « un état initial et de visualiser ce qu'on a réussi à faire ». Le complément avec l'analyse économique de chaque exploitation a été un élément important de ce GIEE pour « aller au fond du problème », « voir les évolutions liées : bonnes et moins bonnes ».

Concernant les rendez-vous techniques, la réunion sur l'alimentation et les rations hivernales a marqué les esprits : « une bonne piqure de rappel des fondamentaux : ration équilibrée, l'efficacité du concentré de production ... », « les repères simples ». « Maintenant, sur mon exploitation, j'ai quotidiennement des repères en tête ».

Des visites des stations expérimentales de Trévarez et Mauron, les membres ont retenu « la limite atteinte par le système conventionnel de Trévarez sur l'empreinte carbone » (cad difficile de faire plus), « la plateforme sur les prairies multi-espèces à Mauron ».

Pour les concernés, l'accueil des jeunes générations sur leurs exploitations, les interviews, ont été des moments forts qui « changeait du quotidien » et appréciés pour la transmission de « pédagogie sur le métier et ses enjeux ». Pour autant et concernant la population en général « il reste du travail à faire ».

Enfin, la soirée avec l'agro-climatologue a marqué les esprits, induisant « une prise de conscience concernant l'adaptation nécessaire et les évolutions des systèmes ».

Pour conclure ils ont exprimé leur satisfaction d'avoir vérifié le postulat de départ du projet : « travailler sur l'empreinte carbone, c'est travailler à l'amélioration technique et l'économique de son exploitation ».



Remerciements aux membres du groupe Lait pour leur implication active tout au long de ce projet et à Thierry Leroux ancien responsable du groupe pour le montage et suivi de ce dossier.

Dossier réalisé avec l'appui de Pascale Morin, conseillère en production laitière Chambre d'agriculture de Bretagne, en charge des synthèses collectives : analyses économiques et des Cap'2ER, réalisées avec le groupe.